

Au collège Victor Hugo.

Choc des savoirs : les profs contre-attaquent

Après une opération "collège mort" menée le 9 février dernier contre la réforme du "choc des savoirs", une nouvelle action était menée mardi devant le collège Victor Hugo. Alors que la première journée de mobilisation avait largement été suivie tant par les professeurs (un seul non-gréviste recensé) que par les parents d'élèves (seuls 16 collégiens s'étaient présentés à l'établissement sur 532 élèves au total), cette nouvelle action a mobilisé une majorité d'enseignants gréviste (60 % recensés).

Une deuxième mobilisation

"Afin de montrer notre désaccord contre le choc des savoirs et face au manque de moyens supplémentaires alloués pour la mettre en place à la rentrée, nous avons décidé de lancer cette nouvelle journée d'action" explique Gabrielle Quesnel. L'enseignante, membre de la communauté éducative du collège Victor Hugo précise : **"Suite à la première forte mobilisation, nous avons sollicité une audience avec le Directeur académique adjoint au service de l'Éducation nationale (DAASEN). Cette audience a eu lieu mardi 26 mars mais nous n'avons pas obtenu de réponse concrète. C'est la raison pour laquelle nous nous mobilisons à nouveau. À la suite de cette deuxième journée, nous écrivons une lettre à Madame la rectrice afin de lui exposer les problèmes que nous rencontrons"**. Et ils sont nombreux d'après les grévistes : éclatement du groupe de classe en français et mathématiques, suppression des groupes dans les autres disciplines (langues, Technologie, Physique-Chimie, SVT, histoire-géographie, Français et Mathématiques pour les classes de quatrièmes et de troisièmes), suppression d'un poste en histoire-géographie, augmentation massive des heures supplémentaires dans de nombreuses matières, fin des projets divers et des activités périscolaires...

Un combat de Jedi

Afin de mieux faire passer son message, le syndicat Fédération syndicale unitaire (FSU) avait innové. En marge du traditionnel café offert aux passants, les professeurs étaient invités à s'affronter en duels façon Jedi, d'après le film *La guerre des étoiles* de George Lucas. À la place des célèbres sabres laser, on pouvait apercevoir des **"frites en mousse"** de piscine, chaque point gagné

symbolisant des minutes d'enseignement supplémentaires acquises. De quoi ironiser sur une réforme qui inquiète les enseignants qui y seront confrontés dès la prochaine rentrée scolaire.

Matthieu Le Tirant



La force sera peut-être avec les profs qui entendent lutter contre la réforme.